



**Bruxelles, le 21 septembre 2018** - La rencontre entre le commissaire européen Günther Oettinger, l'Association allemande de chasse (*Deutscher Jagdverband* - DJV), l'Association cynégétique du Bade-Wurtemberg (*Landesjagdverband Baden-Württemberg*) et la FACE s'est concentrée principalement sur le besoin urgent d'adopter une approche pragmatique en ce qui concerne la gestion des loups et sur l'avenir de la Politique agricole commune (PAC).

Au début de la réunion, le Vice-Président de la DJV et de la FACE, le Dr Volker Böhning, a présenté les demandes politiques claires des chasseurs allemands ([lien](#)) pour parvenir à une gestion efficace des loups. Il a précisé qu'il était nécessaire de modifier le statut de protection stricte des loups. Il a ajouté que ces mesures étaient cruciales à cause de l'augmentation et de l'expansion rapides des populations de loups en Allemagne, qui engendrent des conséquences inacceptables pour les agriculteurs et les éleveurs de bétail. Il a critiqué le ministère fédéral de l'Environnement et l'Agence fédérale pour la conservation de la nature en Allemagne et a demandé une évaluation plus réaliste en ce qui concerne la situation des loups en Europe et en Allemagne. L'état de conservation favorable des populations de loups dans le Nord-Est de l'Allemagne ne peut plus être remis en question. Il est donc temps d'adopter une approche active, basée sur la réglementation cynégétique, pour la gestion des loups. Par ailleurs, les mesures préventives visant à protéger le bétail qui paît, souvent promues, ne se sont avérées ni pratiques ni viables d'un point de vue économique.

Le Dr Jörg Friedmann, Président de l'Association cynégétique du Bade-Wurtemberg, a déclaré qu'il y avait eu plusieurs incidents où des loups avaient tué d'autres animaux dans la région. Il a fait référence à la contradiction entre le confinement des cervidés dans des zones définies administrativement et la libre circulation des loups dans ces mêmes zones. Il a ajouté que la réglementation de la chasse et de la gestion de la faune sauvage dans le Bade-Wurtemberg pouvait servir d'instrument de gestion approprié, notamment pour des espèces telles que le loup. Les mêmes principes de gestion devraient être appliqués aux loups et aux autres espèces. Il a demandé à ce que les États membres disposent d'une plus grande flexibilité pour prendre des décisions à cet égard, notamment par le biais d'une application correcte de l'article 19 de la directive « Habitats ».

Les participants ont également discuté des inquiétudes des chasseurs en ce qui concerne la réforme de la Politique agricole commune pour la période après 2020. En effet, cette dernière devrait définir des objectifs solides en termes de nature et de biodiversité afin de récompenser les agriculteurs qui fournissent des denrées alimentaires et des services écosystémiques, car ces derniers profitent à la société en général. En outre, il serait nécessaire de trouver des solutions au déclin important des populations de petit gibier et autres espèces non chassables. Dans ce contexte, le Dr Friedmann a fait référence au projet « Alliance pour le petit gibier » et à la création de la première région modèle dans les alentours de Filder. Des parcelles de fleurs pluriannuelles combinées à des terres mises en jachère offrent, par exemple, d'excellentes opportunités pour l'épanouissement, la reproduction et le refuge des perdrix. Dans l'intérêt de la faune sauvage, les chasseurs devraient nouer des alliances plus étroites avec les organisations représentant majoritairement les utilisateurs des terres. Pour y parvenir, la prochaine période de financement de la Politique agricole commune devrait prévoir des options concrètes et réalistes dans cette optique.



Finalement, le Secrétaire Général de la FACE, Ludwig Willnegger, et le Conseiller juridique de la DJV, Friedrich von Massow, ont mentionné le foyer de peste porcine africaine qui est apparu récemment en Belgique, et les répercussions dramatiques que cela pourrait avoir pour la chasse et le secteur porcin. Ils ont rappelé que les chasseurs étaient prêts à contribuer à la lutte contre la maladie. La Commission européenne ne devrait pas craindre de soutenir financièrement toute mesure visant à enrayer la maladie. Ils ont précisé que les humains représentaient le principal problème du point de vue de la propagation de la maladie en Europe centrale et occidentale, et non les sangliers.

Le Dr Friedmann a invité le commissaire européen Oettinger à participer à la conférence annuelle des chasseurs, qui sera organisée le 6 avril 2019 à Sigmaringer, en Allemagne.

**NOTES À LA RÉDACTION :** La FACE est la Fédération européenne de chasse et conservation de la faune sauvage. Établie en 1977, elle représente les intérêts de sept millions de chasseurs à travers l'Europe en sa qualité d'organisation non-gouvernementale internationale (ONGI) à but non lucratif. La FACE est composée des associations nationales de chasseurs de 36 pays européens, y compris les 28 États membres de l'Union européenne. La FACE a également sept membres associés et est établie à Bruxelles. La FACE défend le principe de l'utilisation durable de la nature. Elle est membre de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) depuis 1987. [www.face.eu](http://www.face.eu)

**Pour plus d'informations, veuillez contacter :** Alessio Borrello, *Communication Manager*, [alessio.borrello@face.eu](mailto:alessio.borrello@face.eu)